

# La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N°185 | Décembre 2023

**Folie autoroutière:  
Initiative à signer**

**Le castor**

**Un discret bâtisseur  
d'écosystèmes**

# Le mot du président

## Automne 2023, de grandes étapes franchies dans l'évolution de notre association.

Pro Natura Vaud est un beau et fier bateau naviguant sur la mer parfois houleuse de la protection de la nature dans notre canton.

### Les débuts

Héritière de la Commission de protection de la nature de la Société vaudoise des sciences naturelles, notre petit bateau a pris la mer en 1956. Les pionniers ont réussi à mettre sous protection la Pierreuse et le Vanil noir, embryon du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'En Haut, le Mont Sâla et les Amburnex, cellules initiales du Parc naturel régional Jura vaudois ou encore les Grangettes. Ce petit bateau-là était celui des copains d'abord, l'équipe à Jean Mundler. L'ambiance était joyeuse et le but était clair : la protection de la nature au sens strict.

### La progression

Ensuite, le paysage de la protection de la nature s'est complexifié. Il a fallu aborder les vagues de la chasse, de l'agriculture ou de l'énergie. Merci à Michel Bongard d'avoir

tenu le cap toutes ces années. Il a fallu aussi engager du personnel d'équipage. L'explosion de constructions nous a amené un nombre extraordinaire de dossiers. Nous avons failli être submergés et avons écopé parfois douloureusement.

### Le bateau actuellement

Aujourd'hui, installé dans de nouveaux locaux assurant un environnement de travail adéquat, l'équipage agrandi et renouvelé, le timonier part à la retraite et est remplacé par un nouveau barreur. Bienvenue à Alberto Mocchi !

Nous sommes prêt·e·s à continuer notre navigation de façon plus calme et disposé·e·s à aborder de nouveaux thèmes tels que le politique, le lien avec les entreprises ou l'infrastructure écologique sans perdre notre âme protectrice de la nature et du paysage.

Pro Natura Vaud est un beau et fier bateau, venez nous rejoindre en tant que membres ou bénévoles.

---

*Pascal Jacot-Guillarmod,  
président du Comité cantonal*

*Trois secrétaires  
généraux réunis lors  
de la sortie extra-  
muros 2023 du  
Comité cantonal :  
Pierre Hunkeler,  
Michel Bongard et  
Alberto Mocchi.*



# Loup : une politique fédérale précipitée et inefficace



## Une volonté populaire claire

En septembre 2020 le peuple suisse a donné un signal clair, en refusant un projet de révision de la Loi sur la chasse qui prévoyait d'assouplir les conditions de tir pour diverses espèces, dont le loup.

Trois ans plus tard, force est de constater que la volonté populaire n'est pas respectée. Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a en effet mis en consultation restreinte une révision de l'Ordonnance fédérale sur la chasse (OChP), qui constitue une attaque inadmissible contre le loup.

## Des mesures arbitraires et disproportionnées

Avec la nouvelle ordonnance, il n'est plus question de réguler la population de loups

à titre préventif de manière ciblée, comme le prévoit la Loi, afin d'éviter des dommages imminents à l'agriculture ou des dangers pour l'homme. L'objectif est de créer la possibilité de faire diminuer globalement, via l'abattage, la population de loups. Elle passerait de 31 meutes aujourd'hui à 12 meutes, soit une diminution de 60% de la population actuelle. Cela est totalement inadmissible, et contraire au statut de protection du loup !

Cette politique dogmatique est d'autant plus incompréhensible que les attaques sur les troupeaux ont diminué de 29% à l'échelle suisse entre 2022 et 2023, ce qui démontre l'efficacité des politiques de prévention appliquées un peu partout.

## Espoir encore de mise

Heureusement, de très nombreuses voix – celles des ONG bien sûr, mais aussi de plusieurs cantons, dont celui de Vaud – se sont élevées pour dénoncer l'absurdité de cette révision de l'Ordonnance.

Si le Conseil Fédéral n'a apparemment pas souhaité les écouter, on peut encore espérer que les cantons appliqueront cette ordonnance avec modération et intelligence, dans une volonté de cohabitation plutôt que d'extermination.

---

*La rédaction*



# Enneigement artificiel aux Mosses - un projet qui fait fausse route



*Canon à neige sur le domaine skiable des Mosses en décembre 2018.*

Le réchauffement climatique a fait fondre le nombre moyen de jours d'enneigement dans les Alpes. La pratique des sports d'hiver est déjà compromise en moyenne montagne et l'heure de la reconversion du tourisme vers des modes plus doux et praticables tout au long de l'année a sonné.

## Le projet

Une mise à l'enquête, en pleine torpeur estivale, a provoqué un certain étonnement. Il s'agit d'un projet d'enneigement artificiel sur les communes de Leysin et d'Ormont-Dessous, qui prévoit l'installation de plus de 170 canons à neige, la pose de 22 kilomètres de conduites à travers les alpages et le pompage de 250'000 m<sup>3</sup> d'eau dans le lac de l'Hongrin. Ce projet anachro-

nique et irréaliste a, bien entendu, fait immédiatement l'objet d'une opposition de la part de notre association.

## Promesses non tenues

Pro Natura Vaud discute depuis des années avec les autorités locales, au point qu'un accord avait été trouvé concernant le plan d'affectation de ce secteur avec d'importantes contreparties négociées en faveur de l'environnement aux Mosses. Force est malheureusement de constater que ces dernières – qui comprenaient notamment le démantèlement d'infrastructures et la renaturation de marais – n'ont jamais été réalisées.

## L'exigence de Pro Natura

Pro Natura exige donc que les engagements pris par les autorités locales soient tenus, avant que d'autres projets ne voient le jour. Plus généralement, nous espérons que les organismes de tourisme dans les Alpes vaudoises prennent enfin conscience de l'importance de composer avec le réchauffement climatique et de préserver au mieux l'incalculable richesse que représentent les milieux naturels. Il en va de la survie de ce secteur d'activités à long terme, comme de celle d'une biodiversité aussi unique que précieuse.

---

*Alberto Mocchi, secrétaire général*

# Le développement des panneaux solaires

## L'énergie solaire

L'énergie solaire est devenue une composante essentielle de la transition énergétique. Propre et bon marché, elle est en général bien acceptée par la population. Pro Natura soutient son développement s'il se fait dans le respect de l'environnement et de la biodiversité.

## Projets destructeurs

Malheureusement, force est de constater que ce n'est pas le cas avec les projets de « solaire alpin » fleurissant un peu partout. Pourquoi aller détruire nos derniers magnifiques paysages avec des installations démesurées alors que nous avons tout le nécessaire sur nos toitures ? Une étude de l'Office Fédéral de l'Energie (OFEN) de 2019 a démontré que le potentiel du photovoltaïque pouvant être installé sur les toits en Suisse est de 67 tWh, soit davantage que notre consommation annuelle totale d'électricité.

## Votation en Valais

Pro Natura Valais s'est opposée récemment, via un référendum soutenu par d'autres protecteurs de l'environnement, à un arrêté

cantonal facilitant l'installation de champs de panneaux solaires en pleine montagne. La population l'a heureusement suivie, refusant à 54% d'assister à la destruction des derniers endroits préservés des Alpes qui se seraient couverts de béton et de silicium.

## Concernant le canton de Vaud

Désormais, Pro Natura Vaud sera attentive à toute velléité de développer de tels projets dans les Alpes vaudoises. Elle espère que la volonté de préserver notre environnement à long terme primera sur l'appât du gain à court terme.

Soucieuse de passer de la parole aux actes, Pro Natura Vaud a lancé récemment des projets pour couvrir de panneaux solaires les toitures de ses bâtiments, comme sur le chalet d'alpage des Viettes ou encore sur la Maison du Four à Fontaines-sur-Grandson.

---

*La rédaction*



*Parc flottant sur le lac des Toules, un exemple positif d'utilisation de panneaux solaires en milieu alpin.  
- Photo Romande Energie*



# Le castor

## Un constructeur intelligent

Plus grand rongeur autochtone en Europe, il ne travaille que de nuit sur des zones aquatiques non exploitées. Il permet les écoulements d'eau en réalisant des barrages, favorisant ainsi des zones humides et ronge des troncs d'arbres. Les nouvelles pousses lui servent de garde-manger car il n'est que végétarien. Il crée par là-même également des habitats pour d'autres animaux. Travailleur acharné, il développe des étangs et renouvelle les réserves d'eau souterraines. Il aménage de nouvelles structures du paysage sur de grandes surfaces aquatiques et sur les berges.

## Il n'y a pas si longtemps

Présent dans toutes les rivières, le castor a disparu du territoire suisse et de celui de la plupart des pays européens il y a environ 200 ans. Il fut pourchassé pour sa fourrure, sa viande et le castoréum, potion qui faisait figure de remède universel. Réintroduit dans les années 1980, il a depuis recolonisé patiemment notre territoire. Protégé par la loi sur la chasse, il n'est plus considéré comme une espèce menacée.

## Le castor actuellement

La population en Suisse est d'environ 5'000 individus. Dans le canton de Vaud, il participe à la renaturation de la Broye entre Moudon et Salavaux. On le trouve également au Bouveret, aux Grangettes et dans la plaine du Rhône, côté Bas-Valais, dans le



*Le castor, exclusivement herbivore, se nourrit de végétation fraîche en été. - Photo Maurice Robaday*

vallon de l'Aubonne et sur les rives de la Venoge et du Talent.

Le GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat qui siège à Genève) propose de le réintroduire plus intensément encore pour lutter contre le réchauffement climatique, car le castor a un véritable impact positif sur la biodiversité. Par exemple, l'Ecosse et le canton de Zurich se félicitent d'avoir réintroduit le castor qui a recréé des zones humides là où la sécheresse s'installait.

---

*Marianne Genton,  
membre de la rédaction*

*Végétation  
rongée par le  
castor dans la  
réserve  
naturelle des  
Grangettes.*



# Les Inversins : des lisières forestières valorisées et protégées

## Collaboration exemplaire

A proximité de notre réserve naturelle du Marais des Inversins, cinq lisières bénéficient désormais d'une protection sur le long terme ainsi que de mesures de valorisation.

Grâce à la volonté de la commune de Burtigny, Pro Natura Vaud a pu développer une belle collaboration autour de ce projet de valorisation et de protection de lisières forestières.

Pro Natura Vaud tient à remercier Madame Valérie Renaud, syndique de Burtigny, et Monsieur Jean-Pierre Käslin, garde-forestier, pour leur soutien en faveur de la nature et la gestion exemplaire des forêts sur cette commune.

## De l'importance des lisières

Souvent négligées, les lisières forestières possèdent pourtant un grand potentiel de développement et d'accueil de la biodiversité en forêt. Traitées de manière uniforme, les lisières présentant des arbres de même taille et peu diversifiées peinent à remplir

leurs fonctions d'habitats pour la faune et la flore environnantes.

## Comment les développer

Avec une gestion adaptée et plus variée, le manteau forestier peut développer tout son potentiel. Plus la lisière présente des structures diversifiées et des essences variées, plus la diversité en espèces sera grande. Ainsi, les zones de transition entre deux habitats différents (milieux ouverts et milieux forestiers) révéleront une grande valeur écologique. Ces transitions s'appellent des écotones.

Ces espaces de transition permettent aux oiseaux de trouver de la nourriture et des sites de reproduction, et les amphibiens peuvent y trouver également refuge pour la période hivernale.

Espérons que ces belles collaborations feront des émules et permettront d'agir pour la nature partout où cela est nécessaire.

---

*Stéphane Mustaki,  
responsable des réserves naturelles*

*Pie-grièche  
écorcheur.  
- Photo  
Benoît  
Renevey*



# Nos prairies, donneuses pour multiplier les surfaces diversifiées

Pro Natura Vaud a été contactée en juin dernier dans le cadre d'un projet cantonal visant à trouver des prairies naturelles de qualité botanique élevée dans le but d'y effectuer des prélèvements de graines. Proconseil est mandaté pour la recherche des surfaces sources et l'organisation du prélèvement et Holosem s'occupe de la récolte à proprement parler.

## Un système ingénieux

Nous avons répondu favorablement à une demande de prélèvement sur l'une de nos prairies située à Forel (*Arrhenatherion* et *Mesobromion*). Celle-ci est exploitée de manière extensive depuis de nombreuses années (fauche tardive et pas d'engrais ni de produits chimiques), et est donc particulièrement adaptée à cet exercice. Le prélèvement s'effectue grâce à une machine à peigne qui ne prélève qu'une partie des graines afin que tout le stock grainier ne soit pas évacué et que la prairie ne soit presque pas impactée dans son rendement ni dans sa diversité. Une récolte à la main se fait en complément sur certaines plantes trop robustes ou trop proches du sol. Le foin n'est donc pas fauché lors de la récolte et reste sur pied.

## Précieuses pour l'avenir

Les semences récoltées constituent ensuite un stock de graines locales disponibles pour des projets d'ensemencement de surfaces agricoles, d'amélioration de la qualité



*Daniel Kuster de l'entreprise Holosem, machine eBeetle.*

de prairies extensives existantes ou encore dans le cadre de la renaturation de biotopes ou de revitalisation de cours d'eau.

L'intérêt des prairies naturelles du district de Lavaux-Oron est qu'elles sont les plus proches des projets situés sur le plateau vaudois avec celles du Pied du Jura, et donc les plus adaptées. Elles sont plus rares dans les autres régions de plaine de notre canton, voire même très rares dans les grandes étendues agricoles qui longent les cours de l'Orbe, de la Broye, de la Venoge ou encore du Rhône.

---

*Kelly Delavy,  
responsable des réserves naturelles*



Pour votre don en faveur de Pro Natura Vaud

## Par paiement en ligne par E-banking postfinance ou bancaire :

deux possibilités :

- utiliser le QR-Code ci-dessous
- ou saisissez les chiffres qui composent l'IBAN, le montant de votre don ainsi que la référence « La Nature Vaudoise 185 »

**Par ordre de paiement bancaire ou au guichet postal :** couper le bulletin ci-dessous et transmettez-le avec le montant de votre don

**Par un autre moyen de paiement :** scanner le QR-code ci-contre 



### Récapitulé

Compte / Payable à  
CH98 0900 0000 1001 5602 3  
Pro Natura Vaud  
Rue du Théâtre 2-4  
1005 Lausanne

Payable par (nom/adresse)

┌		└
└		┘
Monnaie	Montant	┌
CHF		└

Point de dépôt



### Section paiement



Compte / Payable à  
CH98 0900 0000 1001 5602 3  
Pro Natura Vaud  
Rue du Théâtre 2-4  
1005 Lausanne

Informations supplémentaires  
Don-La Nature Vaudoise 185

Payable par (nom/adresse)

Monnaie	Montant	┌
CHF		└
		└
		┘

# Référendum contre la démesure des autoroutes

## La bonne voie ?

La crise climatique que nous traversons menace aussi la biodiversité. Il est donc essentiel d'agir rapidement, notamment en réduisant les émissions de gaz à effet de serre liées aux transports, qui représentent près de 40% du total des émissions dans notre pays. Développer les transports en commun, la mobilité douce, et réduire les besoins en déplacements : les solutions existent, et ne demandent qu'à être appliquées. On peut donc être pour le moins surpris en apprenant que les Chambres fédérales ont validé un crédit de 5,3 milliards de francs pour construire ou agrandir des autoroutes dans tout le pays...

## Des projets surdimensionnés

Au-delà de l'absurdité de ces projets au regard de nos objectifs climatiques, il s'agit concrètement d'ensevelir sous le goudron des hectares de bonnes terres agricoles, de détruire des cordons boisés, ou encore de mettre en péril des zones à forte plus-value en termes de biodiversité. Parmi les projets visés par cette demande de crédit, il y en a un qui concerne tout particulièrement notre région : le passage de deux à trois voies de l'autoroute A1 entre le Vengeron

(dans le canton de Genève) et Coppet, pour plus de 900 millions de francs d'investissements. Dans un secteur où la nature paie déjà un lourd tribut aux activités humaines, cet agrandissement est inadmissible et doit être combattu.

## On compte sur vous

Une large coalition de partis politiques et d'associations de protection de l'environnement – parmi lesquelles Pro Natura – a donc décidé de lancer un référendum contre ce « projet d'aménagement 2023 des routes nationales », afin que le peuple puisse avoir le dernier mot.

Nous vous invitons donc à remplir la feuille de signatures que vous trouverez dans ce numéro de La Natura Vaudoise, dans le but de freiner cette course vers un « toujours plus » dangereuse pour le climat comme pour la biodiversité.

*Alberto Mocchi, secrétaire général*



# Référendum

## Référendum contre l'arrêté fédéral du 29 septembre 2023 sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales.

Publiée dans la Feuille fédérale le 10.10.2023.

Les citoyennes et citoyens suisses soussignés ayant le droit de vote demandent, en vertu de l'art. 141 de la Constitution fédérale et conformément à la loi fédérale du 17 décembre 1976 sur les droits politiques (art. 59a à 66), que l'arrêté fédéral du 29 septembre 2023 sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales soit soumis au vote du peuple.

Seuls les électrices et électeurs ayant le droit de vote en matière fédérale dans la commune indiquée en tête de la liste peuvent y apposer leur signature. Les citoyennes et citoyens qui appuient la demande doivent la signer de leur main.

Celui qui se rend coupable de corruption active ou passive relativement à une récolte de signatures ou celui qui faussifie le résultat d'une récolte de signatures effectuée à l'appui d'un référendum est punissable selon l'article 281 respectivement l'article 282 du code pénal.

	Canton	N° postal	Commune politique			
	<b>N°</b>	<b>Nom/Prénoms</b> <small>(écrite de sa propre main et si possible en majuscules)</small>	<b>Date de naissance</b> <small>(jour   mois   année)</small>	<b>Adresse</b> <small>(rue et numéro)</small>	<b>Signature</b> <small>(manuscrite)</small>	<b>Contrôle</b> <small>(laisser en blanc)</small>
1.						
2.						
3.						
4.						
5.						

Expiration du délai référendaire: 18.01.2024

### L'attestation de droit de vote est obtenue par le comité référendaire.

Le/La fonctionnaire soussigné/e certifie que les \_\_\_ (nombre) signataires du référendum dont les noms figurent ci-dessus ont le droit de vote en matière fédérale dans la commune susmentionnée et y exercent leurs droits politiques.

Lieu:	Date:	Signature manuscrite:	Fonction officielle:	Sceau
-------	-------	-----------------------	----------------------	-------

Cette liste, entièrement ou partiellement remplie, doit être renvoyée dès que possible au comité référendaire: ATE Association transports et environnement, Aarbergergasse 61, case postale, 3001 Berne; il se chargera de demander l'attestation de la qualité d'électeur des signataires.

D'autres listes peuvent être commandées à l'adresse suivante: ate@ate.ch

# Référendum contre l'extension effrénée des autoroutes

Le Parlement veut réaliser, pour 5,3 milliards de francs, la plus grande extension autoroutière depuis de nombreuses années. Mettons fin à cette politique des transports du passé.

L'extension des autoroutes ...

- ... entraîne une augmentation du trafic
- ... nuit au climat
- ... conduit à plus de bruit
- ... détruit le paysage
- ... se fait au détriment des transports publics
- ... va à l'encontre de la volonté de la population locale

Arrêtons-la maintenant!

**Merci pour votre soutien!**

IBAN CH48 0900 0000 4900 1651 0 Objet du paiement: don référendum

Plus d'infos sur [folie-autoroutiere.ch](http://folie-autoroutiere.ch)



Pour une mobilité  
d'avenir

GAS/ECR/ICI



nicht frankieren  
ne pas affranchir  
non affrancare

50189323  
001403

SWISSPOST

**B**



Stop à la folie autoroutière  
c/o ATE Association transports  
et environnement  
Aarberggasse 61  
Case postale  
3001 Berne

# 20 ans d'engagement à Pro Natura Vaud

Merci à  
Michel Bongard

Entré en fonction en 1983, Michel Bongard s'est placé au service des comités de Pro Natura Vaud, que ce soit le Comité cantonal, l'instance dirigeante, ou les quatre comités régionaux qui couvrent l'ensemble du territoire. Il a bénéficié des très nombreuses compétences offertes par des experts qui agissent bénévolement. Sa tâche a consisté à mettre en valeur leurs expertises pour en faire des instruments de défense de la nature et aussi des outils de promotion de la biodiversité. Michel est un jeune retraité depuis le mois d'octobre 2023.

## La rédaction: Quels bons souvenirs gardes-tu ?

Michel : *Par exemple, lorsque Pro Natura Vaud recevait des legs importants qui étaient autant de marques de reconnaissance. La possibilité aussi de nous renforcer en créant des nouveaux postes. Nous avons sans cesse pu agrandir les réserves naturelles en intégrant leur gestion. Parfois, j'ai dû affronter des autorités très fâchées à cause des interventions de Pro Natura Vaud qui se permettait de bloquer des projets dévastateurs pour la nature. Aujourd'hui, nous sommes mieux reconnus et respectés pour notre travail mais hélas les atteintes à la nature ne diminuent pas pour autant.*

## Comment imagines-tu Pro Natura Vaud dans le futur proche ?

*Je pense que nous avons réussi à constituer une structure administrative robuste qui permet de bien gérer les nombreux projets menés en parallèle. Je crois que le défi est de toujours réussir à rassembler des personnes disposées à donner de leur temps et à partager leurs connaissances pour entourer l'équipe de professionnels compétents et motivés. Les naturalistes qui connaissent bien une région du canton sont fondamentalement nécessaires. Mais sans les apports d'autres bénévoles intéressé·e·s par les tâches administratives, Pro Natura Vaud ne serait pas présente sur autant de fronts qu'aujourd'hui.*



*Michel Bongard remercié lors de l'Assemblée générale de Pro Natura Vaud tenue le 23 mars dernier à Aigle. - Photo Dany Buffat*



# Un biologiste excellent connaisseur de la faune

Antoine Burri est un spécialiste de la faune. Responsable du patrimoine de Pro Natura Vaud au Pays-d'Enhaut, il s'est attelé à l'entretien des nombreux chalets d'alpage pour les adapter aux besoins des agriculteurs locataires. Antoine a pris une retraite bien méritée dès le 1er août 2023, mais il continue à œuvrer comme bénévole.

## La rédaction : Qu'as-tu aimé faire ?

Antoine : *Surtout les activités en plein air ! Les travaux d'entretien dans les réserves naturelles avec des bénévoles et des civilistes sont souvent des moments, voire des aventures inoubliables. Étant en charge des réserves naturelles de montagne où des agriculteurs fabriquent du fromage, je me suis efforcé de faire découvrir aux civilistes, plutôt urbains, le monde de la montagne, aussi bien du point de vue de la nature que de celui de la vie des paysans de montagne. Les civilistes, à l'aide de professionnels, ont ainsi bâti plusieurs murs en pierres sèches dans*

*les alpages des réserves des Préalpes et du Jura. Utiles à la petite faune mais aussi aux agriculteurs, parfaitement intégrés dans le paysage, ces murs évoqueront toujours pour moi des projets qui se sont merveilleusement réalisés.*

## Comment vois-tu l'évolution du patrimoine de montagne de PNVD ?

*En Suisse, il n'y quasiment pas de régions où la nature est laissée à sa propre évolution. Nos réserves de montagne sont en partie pâturées par des bovins, le reste étant laissé à la faune et à la flore sauvages. La présence séculaire du bétail date de bien avant la création de ces réserves. Dans les années 70, lors de l'acquisition d'alpages, Pro Natura s'était fort investie pour améliorer le confort des chalets afin que les familles paysannes puissent y passer l'été. Cinquante ans plus tard, la politique de Pro Natura n'a pas changé : elle reconnaît toujours l'utilité de l'agriculture extensive pour le maintien de la biodiversité en moyenne altitude. Preuve en est que nous sommes actuellement investis dans d'importants travaux pour assurer la fonctionnalité et la pérennité de nos chalets et de nos alpages.*



Antoine Burri, une personnalité très appréciée.

- Photo Carole Parodi

# Le grand défenseur des Grangettes

Le gestionnaire des réserves naturelles des Grangettes a eu fort à faire pour que soit acceptée la protection de ce paysage marécageux d'importance nationale. Il a fait preuve de courage et de talent pour gérer ce dernier lieu sauvage des rives du lac Léman. Il profitera de sa retraite après plus de 30 ans au service de l'environnement.

## La rédaction : Quelle est la réalisation qui t'a tenu le plus à cœur ?

Olivier : *En 2008, la création du complexe lagune-tour d'observation-île-palissade a été le projet le plus enthousiasmant. Ces équipements pour les visiteurs sont parfaitement situés à l'entrée des Grangettes. Nous avons recréé une lagune qui existait encore au début du 19<sup>e</sup> siècle. Le blongios nain, qui avait disparu depuis plus de vingt ans, a fait son retour en 2009. Quatre à six couples nichent maintenant aux Grangettes.*

*La palissade permet l'observation rapprochée d'une multitude d'oiseaux migrateurs ou de nouveaux nicheurs. C'est le seul endroit sur le Léman où le grèbe à cou noir trouve un lieu pour nicher.*

*Olivier Epars en pleine action d'entretien de la réserve naturelle des Grangettes.*

## Comment vois-tu l'évolution des Grangettes ?

*Bien que protégées efficacement depuis 2003, les Grangettes sont petites et sont toujours plus une oasis de nature survivant face au fort développement régional. Il est donc nécessaire que le public connaisse la valeur de ces marais. En dehors des tâches de surveillance, il est indispensable que les entrées soient accueillantes du côté de Villeneuve et du Bouveret. Il faudra encore attendre 4-6 ans pour voir terminée la revitalisation du delta du Rhône. La Sagrave devra partir avec ses camions pour fin 2026. En parallèle, la Fondation des Grangettes va mettre en place une infrastructure permettant l'accueil. Servir les Grangettes durant 33 ans a été un travail fantastique qui m'a amené plein d'émotions. Je pars avec l'espoir que tout ceci se réalise afin de répondre aux attentes du public et des générations futures, et de maintenir, voire accroître, leur riche biodiversité.*



# Bienvenue à Alberto Mocchi !

Alberto Mocchi, notre nouveau secrétaire général, a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> octobre. Nommé après un processus de sélection rigoureux entamé au printemps parmi une centaine de postulations, il nous apporte son expérience acquise par ses engagements associatifs et politiques de longue date, dans lesquels il a toujours mis en avant la protection de l'environnement.

## Parcours et engagements

Au bénéfice de formations en sciences politiques et en relations internationales ainsi qu'en développement durable, il est l'actuel syndic de Daillens, également député écologiste au Grand Conseil et a occupé diverses fonctions dirigeantes dans les secrétariats d'associations cantonales ou fédérales. Il a également été le collaborateur personnel de la Conseillère d'Etat Béatrice Métraux et est devenu membre bénévole dans notre comité cantonal en 2022.

## Des liens politiques à renforcer

Pro Natura Vaud compte sur son nouveau secrétaire général pour développer les relations avec le monde politique et l'interpeler pour l'inciter à réagir fortement afin de stopper l'érosion de la biodiversité dans le canton de Vaud. Le manifeste de l'Association publié en mars 2023 fournit les lignes directrices des actions que Pro Natura Vaud

entend développer ces prochaines années dans ce domaine.

## Un rôle important

La tâche du secrétaire général est très variée et fait appel à des connaissances de la législation et des diverses institutions et associations cantonales. En plus de conduire l'équipe de nos collaboratrices et collaborateurs, il travaille étroitement avec le Comité cantonal de Pro Natura Vaud pour lequel il prépare notamment les points à débattre et décisions à prendre.

Nous nous réjouissons beaucoup de l'arrivée d'Alberto Mocchi et lui souhaitons la bienvenue parmi nous !

---

*Muriel Mermillod-Tschanz,  
vice-présidente du Comité cantonal*



*Le nouveau visage du secrétaire général de Pro Natura Vaud.*



# Passage de relais aux Grangettes, un rêve qui se réalise

Que seraient les Grangettes sans Olivier Epars ? Que c'est difficile à imaginer, et pourtant le gestionnaire des réserves de Noville, bientôt retraité, occupera ses dernières semaines comme salarié à former son successeur, un jeune ingénieur en environnement, Romain Dupraz. Enfant de la Riviera, Romain en a arpenté les réserves et affirme avoir toujours rêvé d'avoir comme métier la protection de la nature aux Grangettes. Il y œuvre déjà depuis deux ans comme médiateur nature pendant les mois d'été.

## Sa passion: tout apprendre de la nature

Doté d'une grande curiosité, Romain est passionné depuis l'âge de 6 ans pour les oiseaux puis les plantes, les insectes, les libellules et même pour des groupes moins connus comme les mollusques ou les araignées. Grâce à son intérêt pour la macrophotographie, il connaît de nombreuses espèces qu'il présente dans un site internet : [tiny.cc/vaudoiseaux](http://tiny.cc/vaudoiseaux).

Son parcours prouve son attachement aux valeurs naturalistes. Dans le cadre de ses études ou du service civil, il a effectué divers stages toujours en relation avec les milieux naturels : suivis biologiques dans la Grande Cariçaie, paysagisme et bûcheronnage près de Montreux, pêche à Noville,



*Romain Dupraz en pleine pause d'un nichoir à chouette hulotte chez Claire-Lise Vuadens aux Pléiades.*

aide dans un alpage des Paccots. Plus récemment, il s'est formé concrètement aux mesures de gestion et au suivi de chantiers dans un bureau d'environnement.

## À la rencontre des visiteurs des réserves naturelles de la Riviera

Dès l'année prochaine, la gestion de la réserve est reprise par Pro Natura Vaud car la Fondation se consacrera à l'accueil du public. Romain Dupraz sera donc intégré dans notre équipe de gestionnaires. Il sera aussi responsable des autres sites de la Riviera, situés entre Chardonne et Villeneuve. Ainsi pourra-t-il, dans sa région préférée, accomplir son désir de partager ses passions et ses connaissances avec les bénévoles et les visiteurs, enfants et adultes, des réserves Pro Natura Vaud.

---

*Anne-Claude Plumettaz,  
membre du Comité cantonal*



# Bilan de la première saison d'éducation à l'environnement aux Grangettes



*La pêche aux invertébrés aquatiques est l'occasion d'observer les habitants des étangs de plus près.*

*- Photo Guillaume Vautravers*

Les Grangettes, un site magnifique, une accessibilité hors pair, une faune et une flore très riches et des installations pour leur observation, en font cocktail parfait pour démarrer un solide programme de sensibilisation. Grâce à nos partenaires, la Fondation des Grangettes et BirdLife, une offre a rapidement pu être mise sur pied.

## À la pêche aux vacanciers

Plusieurs types d'animations ont été proposés : stands de sensibilisation, visites guidées, animations pour les familles et les enfants et accueil à la demi-journée. Ces activités ont permis aux participant·e·s de découvrir l'histoire de la réserve et sa richesse écologique avec un accent particulier porté sur les oiseaux d'eau et la faune des étangs. On déplorera le petit nombre d'inscriptions, ce qui a permis toutefois aux participant·e·s de bénéficier de visites

privéligiées. Leurs retours ont été très positifs. Ces personnes ont apprécié tout particulièrement la mise à disposition de matériel ainsi que les explications et ont estimé avoir enrichi leurs connaissances sur la nature.

## Des classes au rendez-vous

Deux formats d'animations pour les classes ont été proposés aux élèves de 8 à 12 ans. Les inscriptions ont eu du succès avec nos voisins valaisans (Monthey) mais également avec des élèves de Belmont-sur-Lausanne. Le retour des enseignant·e·s est très positif et une demande existe déjà pour la saison prochaine.

## Encore un peu de communication et c'est gagné !

Pour l'année prochaine, nous prévoyons de renforcer notre communication afin d'attirer davantage de participants en été, avec toujours un même objectif : faire connaître le magnifique site des Grangettes et sa nature.

---

*Céline Plancherel, stagiaire et animatrice en éducation à l'environnement*

*Les visites aux Grangettes sont l'occasion de monter dans la tour d'observation des Saviez.*

*- Photo Margaux Morard*



# Un bénévole sur plusieurs fronts

## Amoureux de la nature

Tout en constatant l'évolution inquiétante de la nature, je suis pourtant resté longtemps dans un rôle de « spectateur ». A l'automne de ma vie, j'ai décidé de consacrer mon temps libre à devenir « acteur ».

## Aider selon les besoins

Actif dans les bureaux de Pro Natura Vaud plutôt que dans la nature, j'ai pris conscience de tout le travail à effectuer pour que cette nature puisse être protégée et se développer de manière plus viable encore. Je me suis aussi engagé dans un comité régional, activité passionnante et instructive, parfois frustrante aussi, mais malgré tout tellement enrichissante.

## Cerise sur le gâteau

Dans le comité, j'y ai trouvé des « collègues » d'une qualité, d'une culture, d'une richesse humaine telles, que travailler ensemble est devenu non seulement une nécessité mais aussi un devoir moral envers les générations futures. Si passer mon automne à être acteur pour la nature peut laisser entrevoir des printemps plus radieux aux générations futures, ce ne sera que bonheur pour moi.

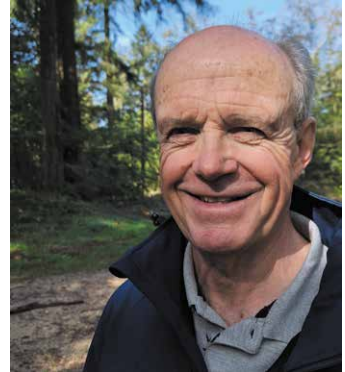
## Notre credo

Il y a beaucoup à faire et à dénoncer. Nos autorités, lors de nos interventions, parfois, prennent conscience et y accordent quelque attention. Être vigilant, c'est le devoir de nos comités régionaux car il faut intervenir là où les lois et la nature sont bafouées.

Un développement en conscience et en respect est gage de lendemains plus sereins.

---

*Claude-Alain Rebetz,  
bénévole au secrétariat et membre du  
Comité régional centre*





# La Nature Vaudoise

Les Brèves

---

## Recours pour sauver un marais sur les hauts de Lausanne

Pro Natura Vaud connaît bien ce marais situé dans une zone industrielle entre Vernand et Cheseaux. A plusieurs reprises la nécessité de le conserver a été signalée aux autorités. Hélas, il a fallu déposer un recours contre l'autorisation de construire. Pour les développeurs du projet, notre opposition est parue insignifiante puisque le Canton avait délivré un préavis positif. Pro Natura Vaud a produit un rapport prouvant le statut « digne de protection » du marais. Le Tribunal cantonal tranchera.

---

## Une barrière malmenée à Isenau

Pro Natura Vaud avait obtenu du Tribunal cantonal qu'une barrière soit posée au bas de la route qui relie le lac Retaud à Isenau. Le but est d'empêcher les véhicules à moteur, agriculteurs exceptés, de monter sur ces alpages qui ont besoin de tranquillité. Les promeneurs pourraient aussi en profiter si la barrière n'avait pas été détruite à peine réinstallée. Pro Natura Vaud regrette vivement ces déprédations, qui n'entament cependant pas sa volonté de protéger l'environnement dans la région.

---

## Loi sur l'énergie en consultation

Le Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité (DJES) a mis en consultation à la fin de l'été l'avant-projet de révision totale de la loi sur l'énergie (LVLEne). L'objectif est de réduire notre dépendance aux énergies fossiles et de renforcer le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Pro Natura Vaud a analysé avec attention le projet, et a soumis ses remarques au Département, dans le cadre d'une réponse commune de diverses associations.

---

## Erratum

Les plus attentives et attentifs d'entre vous auront peut-être remarqué qu'une petite erreur s'est glissée sur la couverture du dernier numéro de La Nature Vaudoise : il s'agit du lièvre brun, et non du lièvre variable, qui malheureusement ne fait pas encore l'objet d'une interdiction de chasse.

